

adressait d'ardentes prières au Souverain Maître. Soudain, le perclus de la veille, se sentit parfaitement bien et il retourna chez lui ingambe et allègrement.

On venait de partout se mettre sous les soins de ce guérisseur. M. le chanoine Charles Bellemare, ex-curé de la paroisse, a gardé souvenance que son père partit de Yamachiche pour conduire un de ses enfants malade au curé Côté. D'autres se rappellent que des gens vinrent de Québec et jusque de la Gaspésie.

La confiance au pouvoir extraordinaire du bon curé était si grande, que des anciens croient encore qu'il aurait pu "recoller" (c'est l'expression employée) un membre amputé.



Ainsi, cet humble prêtre, perdu dans la profondeur de la vieille seigneurie de Batiscan, réussit, à la fois, à briller comme artisan, comme guérisseur et comme ministre du Seigneur.

C'est une noble figure à placer dans la galerie de ces vaillants pasteurs catholiques qui ont contribué à former notre race. D'une charité parfaite, il se dépouillait ou se dévouait pour atténuer les souffrances; d'une activité inlassable, il ne perdait pas une minute de son temps précieux; méthodique et persévérant, il passait de ses devoirs religieux à l'étude et de celle-ci aux travaux manuels, faisant tout pour la plus grande gloire de Dieu auquel il s'était consacré sans réserve.

Rien d'étonnant, alors, si ce curé modèle a laissé des traces ineffaçables dans le coeur de ses paroissiens et si même il fut remarqué par ses supérieurs.

C'est Mgr Cooke qui le surnomma, dans une lettre du 13 janvier 1853, "le pilier de l'épiscopat", c'est lui, aussi, qui lui conféra la dignité d'archiprêtre, accordée jadis au plus ancien d'ordination ou qui était désigné comme le plus éminent.



La mort de l'abbé Côté fut le signal de scènes inoubliables. Toute la paroisse et quantité de gens éloignés voulurent défilér devant sa dépouille mortelle et emporter quelque relique de ce pasteur vénéré; plusieurs réussirent à couper des mèches de ses cheveux et des morceaux de ses habits, tant l'admiration et la confiance étaient grandes.

Il est de tradition que des personnes ont obtenu des guérisons par son intercession, mais je n'ai pu contrôler ces derniers renseignements.

En supposant qu'on serait incapable de vérifier l'authenticité de ces dernières guérisons qui tiendraient du miracle, M. Côté ne perdrait pas de son mérite, et comme tout le monde s'accorde à attester ses vertus, il nous est loisible de croire que Dieu l'a accueilli dans le séjour que vont habiter ceux qui, sur cette terre, ont mené une vie à la fois utile et empreinte d'un enseignement religieux et moral.

